TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE
Joseph Braquart

Séance pour la nomination du Liquidateur définitif et l'élection des Contrôleurs.

Les créanciers de M. Joseph Braquart, cabaretier, Grande-Rue, n° [illegible], à Roubaix, sont informés que, par jugement du tribunal du [illegible] décembre 1894, la liquidation judiciaire a été ouverte.

Ils sont convoqués à se réunir le [illegible] janvier 1895, à 2 heures 3/4, au tribunal de commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et sur l'élection de contrôleurs.

Le greffier du tribunal,
E. VITOU

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon on est convaincu!
L'Elixir dépuratif Granjean
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille; A Roubaix, pharmacie Henneguand, 200, rue de l'Omelet; A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Coesne, Lebert, Bernay; A Croix, pharmac. Toussaint; A Armentières, pharmacie Dufour.

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs – Constipation – Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIES par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE
du Dr BURGGRAEVE
Professeur émérite de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 1 FRANC LA BOITE.
DÉPÔT Gal pour la FRANCE : Phie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

LA FARINE MEXICAINE
Du Savant BENITO del RIO, de Mexico

Dont M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste est le propagateur a été admise en 1889, à l'Exposition Universelle de Paris, Palais Alimentaire, Groupe VII, Classe 72, avec neuf médailles d'honneur.

Médaille d'OR
EN FÉVRIER 1890, au Concours
Des produits alimentaires hygiéniques de NICE.

25 ans de succès constants ont établi que **La véritable Farine Mexicaine**, est aujourd'hui le seul moyen rationnel de guérir par une alimentation hygiénique et fortifiante, toutes **les maladies graves des poumons et de la gorge**, contre lesquelles la médecine est impuissante.

La Farine Mexicaine n'est pas un remède, mais un aliment sain, tonique et digestif qui peut rendre les plus grands services aux médecins soucieux de guérir leurs malades. D'un goût agréable, d'une digestion facile, **la Farine Mexicaine** doit surtout être recommandée aux personnes faibles d'estomac et qui digèrent mal aux personnes épuisées et faibles, aux convalescents, mais elle doit être surtout employée pour favoriser, chez les enfants, la formation des dents et des os; elle est également précieuse, grâce aux phosphates naturels qu'elle contient, pour réparer les forces des enfants dont la croissance a été trop rapide.

La Farine Mexicaine est vraiment un remède béni, dont l'emploi doit être conseillé à tous ceux qui souffrent.

Se vend en boites de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. exiger la signature sur le fond des boites.

Se trouve dans toutes les principales maisons.

A toutes les Mères soucieuses de garantir leurs enfants des maladies graves de la gorge, on doit faire connaître « LE COLLIER GALVANO-ÉLECTRIQUE RUSSE DU DOCTEUR WIATKA » qui préserve les enfants du Croup, des Angines et de la Coqueluche, des Vers, des Convulsions, etc.

Prix du Collier : 2 fr. M. BARLERIN l'envoie franco par la poste contre 2 fr. 05.

Dépôts à ROUBAIX : Pharmacies Albert Deblock, Quaghebeur, Gaston Vasseur, Cambier, Henri Couvreur, Jules Duburcq, Delecroix. — A WATTRELOS : Pharmacie Blanckaert. — A TOURCOING : Pharmacies Boyaval, Bruneau, Dubois, Georges Helme, Philibert Capelle, Ferraille, et dans toutes les principales Maisons du Nord. 4294—4295

ÉTRENNES 1895
—o—
LE GRAND SUCCÈS de l'Exposition de Chicago
Les plus hautes récompenses
MONTRE EN NICKEL
A REMONTOIR
Marquant les minutes et secondes, mouvement à cylindre
7.50
RÉVEIL-Pendule
Boîte nickel très soignée, 15 c. de haut sur 25 de large marche dans tous les sens
Mouvement à ancre
7.50
Franco contre mandat de Le Réveil et la montre ensemble . . . . . 7 50 / 14 25
Ecrins gratis.
ANTOINE & BONNEL
56, rue Compans, 56,
PARIS.
GARANTIS DEUX ANS

INJECTION BARRAJA
vraie, infaillible, unique au monde. Guérit les maladies secrètes les plus invétérées. — Prix : 4 fr. — Dépôt : COILLE, pharmacien, à Roubaix.

AVANCES sur signature à long terme à toute personne solvable. (Discrétion). — Ecrire Caisse Mutuelle, 62, rue de Clichy, Paris. (10e année). 8046

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX
Portraits depuis 5 f. la Douzaine.
Portraits de Luxe 12 f. la Douzaine.
DONNANT DROIT A
UN SUPERBE PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion tous appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

ASTHME
Oppression, Bronchite
SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR
la Poudre et les Cigarettes Escouflaire
Lire au Prospectus les Attestations Médicales
M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE
ENVOIE GRATIS ET FRANCO
Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons
Se trouve dans toutes les Pharmacies de France
A Tourcoing : Chez M. BRUNEAU, pharmacien.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ESPIC
ou la Poudre
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES
Toutes Phies, 2f la Boîte. Vente en gros : rue St-Lazare, Paris
Exiger la Signature ci-contre sur chaque Cigarette.

A SAISIR DE SUITE
BELLE OCCASION
3 Chambres à coucher Louis XVI et Henri II, en palissandre et noyer; 3 belles Salles à manger; 2 Salons, coffres-forts, glaces et garnitures de cheminée.
LA MAISON ÉCHANGE
ROUBAIX, Grande-Rue, 99, ROUBAIX
5.6.7j. 9065

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS
EN VERSANT :

5 fr. ou	50	fr. de marchandises et en paie	1	fr. par semaine	5	fr. par mois	
10	- 100	-	2	-	10	-	
15	- 150	-	3	-	15	-	
20	- 200	-	4	-	20	-	

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 133.
à TOURCOING, rue de Gand, 34.

GUÉRISON
BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER
[illegible]
33, Rue de Rivoli, Paris
Dépôt dans bonnes Pharmacies de France et Etranger
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE — Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE
SONNEVILLE Frères
ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX
34 SUCCURSALES EN PROVINCE
Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.
Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Teintures des robes de soie de mariées au tendeur. — Procédé exclusif de la maison.

Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX *à côté de la pâtisserie Blauwart.*
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.
LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

Imprimerie de l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
Eugène DUGARDIN et Compagnie
ROUBAIX, 26 bis, rue des Lignes (Place Notre-Dame) — TOURCOING, rue Verte, 56

CARTES DE VISITES-SPÉCIMENS

1	Georges Lambert	11	César Meurice, Avocat
2	Théodore Dubeaumont	12	Henri de Charly, Banquier
3	Mr & Mme Duriez	13	Le Docteur Emile Masure
4	Madame Lucien Parant, Institutrice	14	Le Colonel Desmarchelier
5	Louise Lemaire	15	Mademoiselle Antoinette Beaucourant
6	Mademoiselle Jeanne Delaville	16	Charles Miroux, Artiste-Peintre
7	Emile Rubens, Officier de la Légion d'Honneur	17	Mr & Mme Auguste Dumanoir
8	Mademoiselle Céline Defrance, Modes	18	Paulin Landras
9	Edmond Lebrun, Bijoutier-Orfèvre	19	Mr & Mme Adrien Lemeilleur-Gourdanneau
10	Madame Victor Magniez, Receveuse des Postes	20	Madame Rurali-Demange, Pianiste

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent; Cartes deuil, 3 fr. le cent.

Les Cartes sont livrées dans une TRÈS JOLIE BOITE ou dans un BEL ÉTUI. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un mandat-poste à l'ordre de M. l'Administrateur de l'AVENIR.

Indiquer le numéro de la carte choisie. — Pour recevoir les cartes franco ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes franco, ajouter 50 centimes.

La Margot

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

PAR

MARC MARIO

Mme Bécoulet allait et venait, desservant la table où l'on avait pris le chocolat, mettant cette pièce en ordre pendant que sa femme de ménage lavait dans la cuisine la vaisselle de la veille et celle du matin. — L'excellente femme du greffier, qui ne pouvait admettre que son mari fût sujet à une erreur en matière de criminalité, riait intérieurement de l'entêtement de M. Lapalud qui s'obstinait à soutenir l'innocence de M. de Guéreins.

Tout en allant et venant, elle le regardait à la dérobée et elle comprenait que son esprit se livrait à des préoccupations profondes qu'il cherchait peut-être des arguments à opposer à Bécoulet dans la discussion nouvelle qu'il ne manquerait pas de provoquer au déjeuner.

Mais elle avait bien garde d'interrompre les méditations du bonhomme.

En effet, M. Lapalud était terriblement préoccupé.

Il avait pris la résolution de faire, pour son compte et pour sa satisfaction personnelle, une enquête sur le drame de l'avenue Friedland et réfléchissant sur ce qu'il avait à faire, conjecturant dans le recueillement de son esprit sur les possibilités de saisir le fil conducteur de l'intrigue, il se trouvait extraordinairement embarrassé.

Trois points de départ se présentaient à son esprit.

Fallait-il s'attacher à la Margot? Etait-ce elle qui possédait la clef de l'énigme et parviendrait-il par elle à découvrir ce qu'il voulait savoir? — Mais, alors, comment s'introduire auprès d'elle? Sous quel prétexte s'attacher à sa personne? Comment ne pas la perdre de vue, s'il ne pouvait l'approcher?

Si l'auteur du crime était le mari de la Margot, le comte de Bellegarde, qui aurait assassiné M. de Montravel et accumulé les preuves de culpabilité contre M. de Guéreins, parce qu'il les croyait l'un et l'autre les amants de sa femme, ne valait-il pas mieux observer sa conduite? — Par lui, sans doute, il arriverait à savoir quelque chose. *Il saurait bien lire à travers ses préoccupations ce qui se passait dans son esprit.* — Mais où vivait le comte de Bellegarde depuis qu'il avait quitté sa femme? Où le trouver?

Enfin n'était-il pas préférable d'entamer l'affaire du côté de M. de Guéreins lui-même? — Mais par quel moyen? Par l'avocat qui serait choisi? — Et si cet avocat le prenait pour un fou et l'envoyait promener? — D'autre part, comment agir ainsi sans que ses amis, les époux Bécoulet, ne percent à jour ses projets, car, par ses fonctions elles-mêmes, le greffier saurait tout ce qui s'agiterait autour de l'accusé?

Telles étaient les perplexités, tels étaient les embarras d'esprit du policier amateur.

A la fin, après une mûre et longue réflexion, il se décida pour la troisième voie qu'il avait entrevue.

Il se leva tout d'un coup et annonça subitement à Mme Bécoulet, que cette résolution inattendue stupéfia, qu'il allait sortir.

— Avec un pareil temps, s'écria la femme du greffier!

— Oui, avec ce temps, répondit M. Lapalud. Je me souviens que j'ai une personne à voir ce matin même.

— Mais vous ne pourrez pas marcher. Il a gelé toute la nuit à pierre fendre, et le pavé couvert de neige durcie est glissant et dangereux. Les tramways et les omnibus ne circulent plus. Il n'y a dehors que quelques voitures dont les chevaux ferrés à glace ne peuvent marcher qu'au pas. Je parie que pour aller d'ici au Louvre on met plus d'une heure.

— Bah! bah! bah! bah! fit le bonhomme.

— Et où avez-vous donc à aller qui soit si pressant?

M. Lapalud prit un petit air mystérieux. Il appela sur ses lèvres un petit sourire libertin.

— Ah! ah! fit-il en riant; voilà!... Mystère!

— Quoi, une page d'amour dans le livre de votre vie?

— Eh! eh! eh!

— Vous ne vous aimez donc plus par-dessus tout?

— Oh! que si, ma chère amie!... Mais, enfin.

— Eh bien! C'est Bécoulet qui va être étonné de celle-là. Car, à lui, vous lui raconterez bien vos petites fredaines; vous lui direz bien si elle est brune ou blonde?

— Oui, oui.

— Après tout, vous n'êtes pas marié, vous. Mais, vous savez, n'allez pas me débaucher mon mari.

Et pendant qu'elle disait cela, M. Lapalud était allé dans sa chambre et se hâtait de faire sa plus belle toilette, tout en se disant :

— Oui, c'est du côté de M. de Guéreins qu'il faut que je frappe. Là se trouve une porte tout naturellement ouverte. — Il faut que j'aille voir Mme de Guéreins. Elle a le plus grand intérêt à établir l'innocence de son mari. Il est donc certain qu'elle accueillera avec empressement ma proposition de me livrer à une enquête dont le but sera de démontrer que M. de Guéreins n'est pas coupable du crime affreux dont on l'accuse. — Voilà bien l'auxiliaire qu'il me faut. — De plus, je suis sûr que je ne serai pas trahi et que personne ne saura que je me suis occupé de cette affaire.

Oh! c'est Bécoulet qui sera furieux lorsque je triompherai.

Je vais chez Mme de Guéreins; c'est dit et entendu.

Et sa toilette étant achevée, M. Lapalud se disposait à sortir, quand la femme du greffier, qui guettait son départ, s'écria en le voyant aussi beau, vêtu de son pardessus garni d'astrakan et coiffé de son chapeau haut tout neuf :

— Ah! vous ne nierez pas ce que vous avez des projets d'amour, cette fois.

Le Méridional souriait d'aise.

— Vous ne vous feriez pas aussi beau pour aller voir un monsieur, continua Mme Bécoulet avec un air malin. — C'est une dame qui vous vous rendez... Ah! monsieur Lapalud, on se débauche.

— Mais cela m'est bien permis, répondit le bonhomme avec un large sourire.

— A votre âge!

— A peine quarante-cinq ans.

— Mais cela ne peut pas s'appeler un péché de jeunesse.

— Il faut pourtant que jeunesse se passe.

— Eh bien! La vôtre y a mis le temps; elle me semble en retard, monsieur Lapalud.

— C'est une question de climat. — Voyez-vous, ma chère dame, je ne suis pas de ces pays-ci; je suis du Midi et c'est le climat du Nord qui m'a retardé sans doute.

— Et à quand la noce?

— La noce!... ah! non, par exemple! — jamais de la vie!

— Toujours égoïste.

— Oui, toujours. — Une femme! j'ai bien trop peur de ne pas gagner le gros lot à la loterie. C'est comme pour la loterie nationale : douze millions de billets et un seul lot de cent cinquante mille francs. C'est trop peu de chances contre trop de malchances.

— On vous confectionnera une femme exprès pour vous; vous n'aurez qu'à la commander.

— Non, merci.

Et le bonhomme descendit l'escalier.

Il savait l'adresse de Mme de Guéreins. — Depuis deux jours, tous les journaux avaient dit que l'hôtel de M. de Guéreins était dans le faubourg Saint-Honoré.

M. Lapalud prit une voiture qui stationnait sur le quai, au coin du pont Saint-Michel et il donna l'indication au cocher.

Mme de Guéreins avait fait depuis deux jours démarches sur démarches.

Elle s'était rendue chez le juge d'instruction, chez le procureur de la République. — Elle n'avait rien pu obtenir de ces magistrats.

On lui avait dit quelles charges accablantes pesaient sur son mari, quelles preuves évidentes attestaient sa culpabilité... bien que convaincue entièrement de l'innocence de M. de Guérins, la malheureuse femme s'était sentie un moment ébranlée.

Elle avait demandé l'autorisation de voir son mari; elle voulait l'interroger sur le crime, avoir de lui des explications. — On avait impitoyablement refusé. M. de Guéreins était encore à la prison et tenu au secret le plus rigoureux.

Elle était revenue chez elle désolée. Elle pensait encore à l'affront cruel qui lui avait été infligé par la Margot, elle avait senti croître en elle une haine mortelle contre cette femme qui s'était ainsi déclarée son ennemie.

Qu'allait-elle faire désormais?

Peu d'amies étaient venues la voir depuis que la presse avait fait du bruit autour du scandale de cette affaire.

Ce n'étaient plus les initiales seules que les journaux imprimaient; c'était le nom de Guéreins, son nom, que l'on donnait en toutes lettres. C'était son mari que l'on désignait publiquement comme le meurtrier.

Et les journaux fort bien renseignés par les enquêtes de leurs reporters ou par des indiscrétions de police, racontaient tous les détails du crime et énuméraient toutes les preuves de culpabilité qui accablaient l'accusé.

Alors, un ressentiment cruel s'emparait de son âme quand elle entendait dire de toute part, quand elle lisait partout que M. de Guéreins était un des amants de la Margot. — Car, Mme de Guéreins était une des rares femmes de son monde qui eût pour le compagnon de sa vie un amour ardent et sincère; car elle adorait son mari, et maintenant elle se sentait tenaillée par les morsures impitoyables et douloureuses de la jalousie.

Elle demeurait seule dans son hôtel, envisageant l'affreuse destinée qui lui était faite, l'horrible avenir qui l'attendait, elle et ses deux filles, Hortense et Alice. — Avenir de misère, puisqu'elle était ruinée; avenir de honte, car elle sentait que M. de Guéreins serait condamné.

Elle avait renvoyé déjà la moitié de ses gens, ceux auxquels il était dû les sommes les moins considérables.

L'isolement surtout se faisait autour d'elle et c'est ce qui l'affligeait le plus péniblement.

Mme Barcillon-Aubin n'était pas revenue. Mme de Liba n'avait pas paru chez elle.

Pas une lettre de condoléances n'était arrivée.

Aussi les nuits avaient été cruelles, étant longues et sans sommeil.

Quand, après une heure de voiture, M. Lapalud arriva à l'hôtel de Guéreins, ayant médité pendant ce trajet interminable ce qu'il dirait en se présentant, il trouva à la porte un laquais insolent autant que mal payé qui, d'un air arrogant, lui demanda ce qu'il voulait.

(A suivre)